

L'idéologie des réseaux et l'émergence d'une socialité virtuelle

Simon Borel

2 Mars 2015 - Rennes



Plan de mon intervention

1. Prise au sérieux de l'axiomatique et de l'idéologie des réseaux
2. Trois questions clés impensées de ces discours :
 - Causes de l'émergence d'une socialité virtuelle
 - Quel est le degré de nouveauté du monde réticulaire ?
 - Que subsiste-t-il du monde ancien ? Et que deviennent l'appartenance, l'individuation, la sociation, la construction identitaire, le don et la démocratie dans ce monde nouveau ?

Prise au sérieux de l'axiomatique et de l'idéologie des réseaux

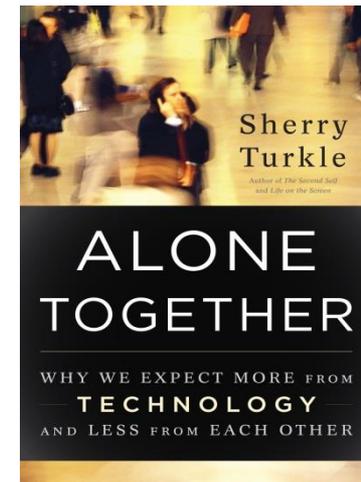
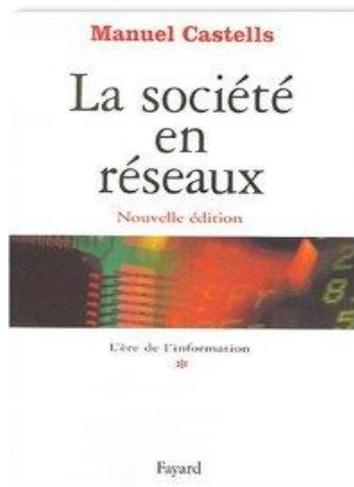


Le devenir réseau du monde ?

- Floraison/foisonnement/omniprésence des discours sur les réseaux
- Le monde actuel serait en train de devenir pleinement virtuel, connecté, transparent et librement agencé
- Axiomatique et/ou idéologie des réseaux traversent aussi bien les sciences sociales que les discours politiques /idéologiques et militants

Les 3 grands discours types des réseaux

- Discours analytiques / scientifiques : postmodernité réticulaire
- Les évangélistes / thuriféraires des réseaux
- Discours critiques / catastrophistes



La postmodernité réticulaire

- Réseau = la nouvelle morphologie sociale succédant à la société industrielle (Castells)
- Réseau = la manière de penser l'articulation du local, du national et du global (Appadurai / Sassen / Beck)
- Réseau = la méthode pour décrire et tracer les associations entre humains et non humains (théorie de l'acteur-réseau de Latour et Callon) / les relations passées et/ou en train de se faire (théories des réseaux sociaux : White / Granovetter)

Les évangélistes des réseaux



- Forme démocratique pure et transparente à l'échelle mondiale via l'avènement de l'intelligence collective (J. de Rosnay / P. Lévy / M. Serres)
- Démocratie en devenir par les réseaux (supports de l'association politique à l'échelle locale et globale / société collaborative P2P / articulation diversité et action commune) (cf. Rifkin / mouvements altermondialistes)
- Néo-communisme des multitudes connectées contre l'Empire et le capitalisme cognitif (Hardt et Negri / Moulier-Boutang / Bauwens)

Discours critiques et catastrophistes des réseaux

- Antithèse de la société et du lien social (Bauman / Turkle)
- Base de l'exploitation et de l'exclusion par la mobilité dans le capitalisme connexionniste (Boltanski et Chiapello)
- Désymbolisation / désinstitutionnalisation / désubjectivation (Breton, Virilio, Gauchet, Finkelkraut, Freitag, Dufour...)
- Retournement de l'idéal démocratique contre lui-même (Rosanvallon)

Trois questions clés impensées de ces discours...

... Causes

Degré de nouveauté

Degré de réalité et rapports aux socialités préexistantes

Causes de l'émergence d'une socialité virtuelle

Dans quelles formes/dynamiques émerge-t-elle ?

- Globalisation (éco et pol) + révolution numérique : triomphe du capitalisme cognitif et financier à l'échelle mondiale dont les réseaux informatiques instantanés forment l'armature / condition de possibilité / modes de valorisation marchande
- Délitement des appartenances communautaires / régulations institutionnelles / fin des identités collectives/Grands Sujets
- Vaste mouvement / processus de démocratisation de la reconnaissance des singularités / différences / compétences / aptitudes ... via la recherche expressiviste de visibilité maximale en ligne

Degré de nouveauté de la socialité virtuelle

- Connexion / accès tous-tous déterritorialisé : chaque individu connecté / non-humain = receveur et émetteur d'information/images/émotions sans médiation
- Economie de la visibilité : confession / communication / exposition / démonstration / marketing de soi sur les réseaux sociaux (voir et être vu en « clair obscur »)
- Nouveaux collectifs flexibles /communautés de pratiques et d'intérêts (passions, goûts, opinions, connaissance) et démocratisation en ligne (élargissement de la participation)

Degré de réalité / quelle rémanence du monde ancien ?

→ socialité primaire radicalisée et universalisée :

- Le don ne dépend plus des relations en face à face
- Essor d'une économie du don / peer production en ligne au-delà de la socialité secondaire (du marché et de l'Etat)

→ Renaissance / adaptation de l'esprit du don :

- Coextensivité face à face et virtuel / liens forts et liens faibles
- Les réseaux permettent d'entretenir/ de maintenir/renouer/nouer des relations + espaces alternatifs de rencontres
- Economie collaborative via plateformes numériques

→ Retournement de l'esprit du don contre lui-même :

- don assurantiel / conditionnel / immédiat / transparent
- renforcement de l'Etat et du marché (Big Data / surveillance numérique / extension du domaine marchand en ligne / culture de l'entreprise de soi)
- Panoptisme horizontal
- Désintermédiation et indistinction généralisées
- Tyrannies de la connexité / visibilité